Sur L'Anatomie Des Stylidiées

MH. Ph. Van Tieghem & L. Morot

To cite this article: MH. Ph. Van Tieghem & L. Morot (1884) Sur L'Anatomie Des Stylidiées, Bulletin de la Société Botanique de France, 31:3, 164-165, DOI: [10.1080/00378941.1884.10828219](https://doi.org/10.1080/00378941.1884.10828219)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1884.10828219>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 4

View related articles [↗](#)

Hemotanthus echinulatus Cass. — Punta Arenas! canal du Beagle! Ooshooia!
baie Orange!

Taraxacum laevigatum DC. — Punta Arenas! Commu.

Macrorhynchus pumilus DC. — Punta Arenas!

Indiqué seulement aux Malouines, cette petite Composée paraît assez fréquente dans le détroit de Magellan : elle est consommée comme salade à Punta Arenas.

M. Morot fait à la Société la communication suivante :

SUR L'ANATOMIE DES STYLIDIÉES, par MM. Ph. VAN TIEGHEM
et L. MOROT.

Dans une séance antérieure (1) nous avons présenté à la Société quelques remarques sur la structure de la tige des *Stylidium*. La présente Note a pour objet de compléter nos observations précédentes par l'examen anatomique de la racine des mêmes plantes et par celui des autres genres de la famille des Stylidiées.

Nous avons fait voir que, dans les espèces du genre *Stylidium* qui, comme le *S. adnatum*, allongent leurs entre-nœuds, la tige présente, au point de vue de son développement anatomique, la particularité qu'on peut désigner sous le nom d'anomalie des Chénopodiacées : c'est-à-dire que le péricycle y produit, par le cloisonnement répété de ses cellules, un méristème qui, à son tour, se différencie çà et là en petits faisceaux libéro-ligneux plongés au milieu d'une gangue générale provenant de la sclérification du tissu conjonctif qui réunit les faisceaux.

La même anomalie s'observe dans la racine, non seulement chez les espèces à feuilles espacées, mais aussi chez celles qui n'ont qu'une tige courte et ramassée portant une rosette de feuilles.

Nous prendrons comme exemple la racine du *Stylidium graminifolium*, étudiée sur un échantillon vivant. Cette racine, à l'état primaire, présente généralement cinq faisceaux ligneux réduits chacun à un ou deux vaisseaux, et, alternant avec eux, cinq faisceaux libériens composés chacun de un à trois tubes criblés. Le péricycle, réduit à une seule assise en dehors du liber, en comprend deux ou trois en dehors du bois. Il se produit tout d'abord dans cette racine une zone génératrice normale intra-libérienne. Mais, pendant que cette assise continue encore quelque temps à donner du bois et du liber secondaires, le péricycle se cloisonne tangentielllement sur tout son pourtour et forme un méristème qui se comporte comme celui de la tige. Bientôt, par conséquent, les faisceaux primaires, avec les productions secondaires issues de la zone génératrice

(1) *Bull. Soc. bot. de France*, 14 décembre 1883, t. XXX, p. 308.

normale, sont entourés d'un anneau scléreux dans lequel se voient épars de petits faisceaux libéro-ligneux peu nombreux d'ailleurs.

La structure primaire de la racine du *Stylidium adnatum* est la même que celle du *S. graminifolium*, avec cette différence peu importante que les faisceaux ligneux et libériens y sont moins réduits. Quant à la genèse des formations ultérieures, elle est identique à celle que nous venons de décrire.

Nous avons étudié la structure des autres genres de la famille des Stylidiées sur des échantillons secs du *Coleostyles Preisii*, des *Forstera Bidwilli* et *F. sedoides* et du *Phyllachne muscifolia*.

La tige du *Coleostyles Preisii* possède un grand nombre de faisceaux libéro-ligneux peu développés, irrégulièrement disposés et à éléments dissociés. Entre ces faisceaux et l'endoderme très net qui limite l'écorce, l'échantillon que nous avons eu à notre disposition nous a montré un anneau scléreux, dans lequel nous n'avons pu distinguer de faisceaux libéro-ligneux. Cet anneau est-il primaire ou provient-il d'un cloisonnement du péricycle? C'est ce que nous ne saurions décider d'une façon absolue, le *Coleostyles* étant une herbe annuelle, et nos observations ayant porté sur un échantillon où le développement était complètement terminé.

La tige du *Forstera Bidwilli* présente une écorce épaisse, et au contraire un cylindre central relativement étroit. Les faisceaux libéro-ligneux y affectent la même disposition que ceux du *Coleostyles*, disposition qui, du reste, est celle qu'on observe déjà chez les *Stylidium*. Mais ici le péricycle, homogène, est réduit à une seule assise; il ne forme pas de méristème secondaire et reste entièrement parenchymateux.

Le *Forstera sedoides* présente identiquement les mêmes caractères, avec cette particularité que la moelle est formée d'éléments à parois épaisses et molles, d'apparence collenchymateuse.

Ces observations ont été faites sur des échantillons provenant de l'herbier du Muséum.

La tige du *Phyllachne muscifolia*, dont nous avons étudié des exemplaires rapportés par M. Hariot du cap Horn, nous a montré la même structure essentielle, avec une réduction extrême de la moelle. La racine de la même plante possède deux ou trois faisceaux vasculaires confluent. Elle est douée d'un accroissement normal. Mais, en outre, nous avons observé dans les échantillons les plus âgés dont nous avons pu disposer un cloisonnement tangentiel de quelques cellules du péricycle en dehors du liber, c'est-à-dire le début de la formation d'un méristème semblable à celui qui, chez les *Stylidium*, se produit dans la tige et la racine.